

M. J. Gay fait à la Société la communication suivante :

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *BELLEVALIA*, par M. J. GAY.

Chargé par M. Balansa de déterminer quelques-unes des plantes monocotylédones par lui rapportées tout récemment du pachalik de Tarsous, j'ai eu à m'occuper d'une petite Liliacée très printanière que notre voyageur avait récoltée, le 30 mars 1855, aux environs de Mersina, alors sans fleurs et dans un état de maturité complète. D'après son port, je crus pouvoir la rapporter au genre *Scilla*, et je la nommai *Scilla hispida*, nom qu'elle porte en effet sur les étiquettes imprimées de la collection de M. Balansa. Mais le soupçon d'une erreur commise m'a fait soumettre la plante à un nouvel examen, et j'ai enfin réussi à découvrir à la base de quelques capsules les restes d'une corolle marcescente qui s'est trouvée tubuleuse, avec six dents, et non point divisée jusqu'à la base en six parties, comme elle l'est dans le genre *Scilla*. En ce point, comme en tous les autres, la plante répond parfaitement au genre *Bellevalia*, où je la classe maintenant sous le même nom spécifique, parce que, là, elle me paraît nouvelle, comme elle l'était dans l'autre genre, quoique ici elle ait une affinité plus certaine dans deux espèces de la flore orientale. Je décris sommairement ici les trois espèces, pour faire mieux connaître la nouvelle.

Affines *Bellevalia lineata*, *B. sessiliflora* et *B. hispida* conveniunt notis sequentibus : Plantæ bulbosæ, humiles et graciles. Folia 2 vel 3, parte patiolari vaginante longa, limbo falcatis recurvo, lanceolato, plus vel minus complicato, undulato-crispo, utrinque exstanter nervato (hinc nomen *B. lineatæ* et *Hyacinthi nervosi*). Racemus laxiflorus. Flores bractea unica, minima et truncata suffulti, fertiles omnes omnesque erecto-patuli, nulli reflexi. Corolla cylindræa, dentibus erectis, corolla plus dimidio brevioribus. Ovarii loculamenta biovulata, ovulis proxime superpositis, erectis. — Notis sequentibus sunt distinguendæ :

*BELLEVALIA SESSILIFLORA* Kunth. *B.* foliis margine ciliatis, cæterum glaberrimis, vaginis immaculatis; floribus sessilibus; corolla cylindræa, 7 mm. longa, sicca pallide violacea, fauce haud constricta, dentibus unam corollæ partem quartam longis; filamentis fauci insertis; capsula...

*Hyacinthus sessiliflorus* Viv. *Fl. Libyc. specim.* (1824), p. 21, tab. 7, fig. 5.

*Muscari sessiliflorum* Spreng. *Syst. Veg.*, II, p. 66, n° 8. — *Roem. et Schult. S. V.*, VII, 1 (1829), p. 590.

*Hyacinthus nervosus* Bertol. *Misc. bot.* I (1842), p. 21, n° 33 (Chesn. *Euphr. exsicc. n.* 11, ex qua suam quoque sequentis Kunthius traxit descriptionem).

*Bellevalia sessiliflora* Kunth *Enum.*, IV (1843), p. 309 (emendata des-

*criptione, qua perperam calyx campanulatus fereque ad medium usque divisus dicitur, descriptione reliqua optime cum planta nostra congruente).*

Muscari ciliatum *Steud. in Kotschy Pl. Alepp. exsicc., n. 15 (ann. 1843).*  
— Non Bot. Mag.

Hab. in confinibus maris Mediterranei orientalis: in littore magnæ Syrteos (Viv.), in Ægypto et Syria (Oliv. ex Kunth), ad ripas Euphratis prope Port-William (Chesn. exsicc. n. 11, cujus plantam Bertolonius et Kunthius descripserunt) et circa Aleppum die Martii 18<sup>a</sup> florens (Kotschy exsicc. n. 15! sub falso nomine *Muscari ciliati*).

**BELLEVALIA LINEATA** Kunth. B. foliis glaberrimis, vaginis immaculatis; floribus breviter pedicellatis; corolla pedicellum plus triplum, 5 mm. longa, ovoideo-cylindræa, etiam sicca pulchre azurea, fauce constricta, dentibus corollam fere dimidiam longis; filamentis fauci insertis; capsula.....

*Hyacinthus lineatus Steud. et Hochst. in herb. Smyrn. Un it., ann. 1827.*

*Bellevalia lineata Kunth Enum., IV (1843), p. 309. — Heldr. Pl. orient. exsicc.! ann. 1847.*

Habitat Smyrnæ (Fleisch.) inque Pamphylia maritima circa Attaliam, Martio florens (Heldr!).

**BELLEVALIA HISPIDA** N. B. foliorum vaginis fusco-maculatis, superne limboque ad nervos utrinque strigilloso-hispidis; floribus pedicellatis; corolla 5 mm. longa, dentibus unam corollæ partem tertiam longis; filamentis paulo infra faucem insertis; capsula pedicellum vix longa, depresso-globosa, trisulcato-obtusissime trigona; seminibus obovoideis, hinc planiusculis, illinc convexis et grosse rugosis.

*Scilla hispida Gay in Balans. Pl. or. exsicc. n. 815 (april. 1856).*

Hab. in Cilicia littorali circa Mersinam, ann. 1855, die Martii 30<sup>a</sup> fructifera et maturissima (B. Balansa!).

Planta fructifera usque spithamam longa. Folia palmam ultraque longa, lanceolata, crispato-undulata, 3-9 mm. lata, margine adque nervos paginæ imprimis inferioris pilis longis rigidulis hispida, parte inferiore petiolari similiter pilosa et maculis crebris, fuscis notata. Scapi solitarii vel gemini, filiformes, glaberrimi, fructiferi foliis paulo longiores rectique vel declinati. Corolla persistens, ex reliquiis capsulam passim vaginantibus 5 mm. longa, dentibus ovatis, acutiusculis, tubum dimidium longis (defloratæ autem plantæ forma corollæ incerta). Filamenta paulo infra faucem inserta, subulata, dentes dimidios longa. Capsulæ racemis singulis 5-22, pedicello 4-5 mm. longo, erecto-patulo, filiformi paulo breviores, depresso-globosæ, trisulcato-obtusissime trigonæ, stylo persistente filiformi terminatæ, triloculares, loculicide dehiscentes, pericarpio membranaceo, viridulo, reticulatim venuloso. Semina in loculamentorum fundo 2 (totidem fuisse quoque ovula, haud dubium), parva, quasi collateralia, erecta, obovoidea, atra, hinc plana et

*læviuscula, illinc convexa et grosse rugosa, hilo punctiformi, chalaza nulla distincta.*

M. L. Soubeiran fait à la Société la communication suivante :

Dans une précédente séance, à propos d'une lettre de M. Théod. Orphanidès que je communiquai à la Société (1), il s'est élevé une discussion pour savoir si l'on devait, avec l'auteur de la lettre, attribuer le *styrax* d'Orient à un *Liquidambar*, ou, avec le plus grand nombre des naturalistes, le rapporter au *Styrax officinale* L. Je ne serais pas étonné que les partisans de l'une et de l'autre opinion eussent tous raison, car on connaît en matière médicale deux *styrax*, le solide et le liquide, et il semble résulter d'un passage publié par Lamarek (*Encyclopédie méthodique*, t. I, p. 82, 1783) que ces deux produits ne proviennent pas du même végétal. En effet, il dit : « Dans les pays chauds, on tire de cet arbre (le *Styrax officinale* L.), par » incision, une gomme résine d'une odeur très agréable, qu'on nomme *styrax* » *solide*, et qui nous est apportée du Levant..... La gomme résine connue » sous le nom de *styrax liquide* est fournie par les *Liquidambar*. » Du reste, Persoon, Sprengel et Endlicher pensent que le *styrax* d'Orient liquide est dû au *Liquidambar orientale* Mill. (*Altingia Noronha*), qui croît dans l'île de Chypre et dans l'Asie mineure : on le désigne dans ces pays sous le nom de *Xylon Effendi*. ; D'après le catalogue de la collection de matière médicale offerte à l'École de pharmacie par MM. Della Sudda, le nom turc de l'arbre serait *Kara Ghiunluk*, et celui du *styrax* liquide *Kara Ghiunluk iaghi*.

M. de Schœnefeld présente à la Société un échantillon de *Primula officinalis*, et ajoute les observations suivantes :

L'échantillon que je mets sous les yeux de la Société a été trouvé par moi, il y a quelques jours, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Trois fleurs sont portées par la même hampe ou pédoncule commun. L'une de ces fleurs a le calice normal qui caractérise l'espèce (*Primula officinalis*, Jacq.). Il est renflé, très ouvert, et égale presque le tube de la corolle.

La deuxième fleur a le calice plus court, moins renflé et égalant à peu près la moitié du tube de la corolle.

Enfin, la troisième fleur a le calice égalant à peine le tiers du tube de la corolle et étroitement appliqué sur ce tube, à peu près comme dans le *Primula elatior*.

Cette réunion, dans une même inflorescence, de trois calices si différents,

(1) Voy. le Bulletin, t. III, p. 147.